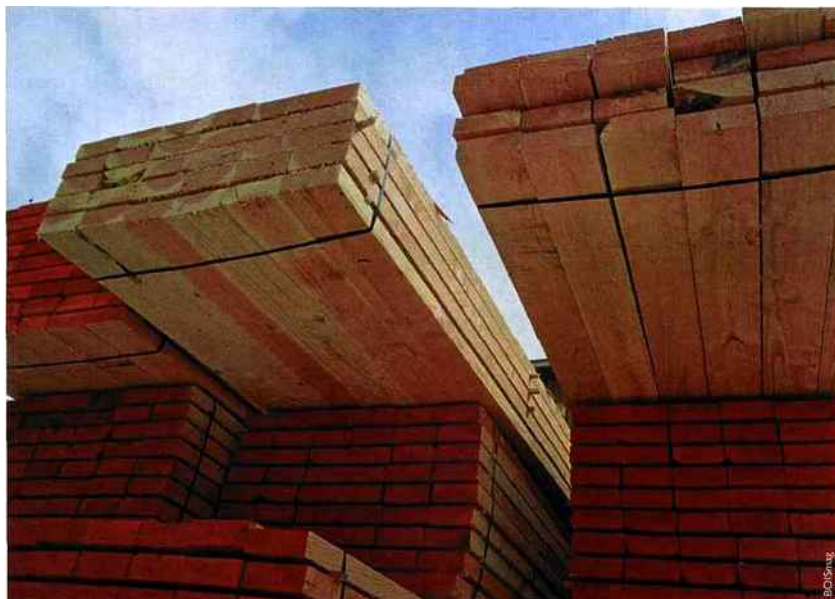


Indisputable Key suit le bois à la trace

Lancé en octobre 2006, Indisputable Key vise à améliorer la traçabilité des bois de la forêt jusqu'au produit fini. Le point sur l'avancée de ce projet européen de grande envergure.



Il est aujourd'hui possible grâce aux nouvelles technologies de l'information de suivre le matériau bois tout au long des différents stades de sa transformation, depuis la forêt jusqu'aux produits finis. Alors pourquoi ne pas en profiter pour obtenir la meilleure valorisation possible du bois tout en réduisant les coûts environnementaux et en améliorant la qualité du produit final. Tel est justement le but que se sont fixés 29 partenaires de 5 pays européens (Estonie, Finlande, France, Norvège, Suède) en se lançant dans la grande aventure de Indisputable Key. On retrouve donc 10 instituts de recherche, développeurs de technologies et des entreprises dont pour la France, l'Institut technologique **FCBA** (fusion du CTBA et de l'Afocel) et les entreprises Pierre Mauchamp, Ciris ingénierie, Ducerf et Smurfit Rolpin. « L'objectif est de mettre en place une autoroute de l'information permettant l'échange des données matières individuelles (IAD - Individual Associated Data) que tout le monde comprendra et donc pourra exploiter, explique Robert Golja en charge du dossier pour le FCBA (ex-CTBA). On parle donc simultanément de Standard d'échange de données, de technologie (RFID) innovante et de brique métier ». C'est la première étape d'une évolution profonde pour la filière bois en France car elle ouvre

la perspective de passer du management basé sur l'expérience à celui basé sur la connaissance.

Optimiser la transformation

Ainsi, lorsque l'on coupe un arbre qui est ensuite billonné, chaque billon est marqué, par exemple à l'aide d'une puce, d'un code unique, transmis à une base de données. Ces informations (diamètre, type de billon, localisation de la parcelle d'origine, date de la coupe, etc.), une fois stockées, seront transférées et enrichies tout au long de la "Supply chain" pour optimiser les différents process de transformation, et ceci potentiellement au niveau individuel pour chaque élément de matière transformé.

Les grumes sont triées habituellement par classes de dimensions. Mais comme les caractéristiques de chaque grume sont différentes, il est difficile d'optimiser la matière sur l'ensemble de la chaîne, ce qui diminue le rendement matière et la valeur ajoutée. Avec ces nouvelles technologies, les caractéristiques individuelles des grumes peuvent être utilisées pour orienter le bois vers les process de débit les plus performants et les mieux adaptés aux produits finaux. « Aujourd'hui, faute d'une optimisation suffisante au cours de sa transformation, on peut

perdre jusqu'à 20 % du bois, ce qui correspond à l'échelle européenne à plusieurs milliards d'euros », explique Richard Uusijarvi du Swedish National Testing and Research Institute (SP Träteck) qui coordonne le projet.

Adéquation entre matière première et approvisionnement

Les objectifs vont bien au-delà de l'éco-certification : gestion des stocks, meilleure adéquation matière première et approvisionnement, meilleure mise en cohérence des processus logistiques, meilleure maîtrise du bois consommé, meilleure compréhension du mécanisme de production dont le séchage et les déformations possibles, meilleure connaissance des caractéristiques des matières notamment les caractéristiques mécaniques. « Les enjeux sont importants car les bénéfices porteront sur les plans économiques, sociétaux et environnementaux. Ils ont été détectés depuis les prémices du projet. Pour preuve la très bonne implication de nos industriels qui doit être encore développée pour transformer ces avantages latents "en euros gagnants" et en compétitivité pour chacune des entreprises et pour la filière », explique Robert Golja. La prochaine étape du projet consiste donc, avec les industriels partenaires à formaliser le déploiement de la traçabilité et de mettre en relation avec les priorités et la valorisation attendue de chaque cas spécifique (business cases). Ainsi Ducerf, entreprise partenaire, souhaite diminuer ses immobilisations financières en optimisant son stock.



Une puce RFID avec des capacités d'identification prometteuses en forêt et en scierie



À la scierie Ducerf

« Grâce à ce système, il sera possible par exemple d'adapter les achats de bois en fonction des besoins exacts, explique Jacques Ducerf, président du groupe. Pour chaque achat, les caractéristiques mécaniques par exemple seront précisées. Utile notamment pour le marquage CE. »

Les axes de la recherche portent également sur l'environnement. « Les technologies asso-

ciées au déploiement de la traçabilité devront être également moins polluantes que ce que l'on trouve déjà sur le marché, poursuit Robert Golja. Nous pensons par exemple à une puce RFID à faible impact environnemental. Cinq systèmes de base ont déjà été prototypés avec des capacités d'identification prometteuses en forêt et en scierie ». Indisputable Key est un programme de recherche

et de transfert de technologies au profit de la filière bois et de sa compétitivité. Ce qui laisse présager de nombreux débouchés et pas seulement dans le bois ! Un pari sur l'avenir. Prochaine étape : octobre 2007 où tous les partenaires du projet se réuniront en Finlande pour faire le point. ■

Stéphanie Obadia

Pour en savoir plus :
www.indisputablekey.eu
indisputablekey.com

Lancé en octobre 2006, Indisputable Key durera 3 ans pour un budget de 12,6 millions d'euros dont 7 millions sont financés par l'Europe. Il réunit 29 partenaires (industriels, développeurs de technologie, centres de recherche) répartis au sein de 5 pays européens (Estonie, Finlande, France, Norvège, Suède). Un projet de 12 millions d'euros.